



Fièvre Q

Agent pathogène: *Coxiella burnetii*

Occurrence

La fièvre Q est répandue dans le monde entier. Les bovins, les moutons et les chèvres constituent le réservoir primaire de l'agent pathogène *C. burnetii*, mais les animaux domestiques tels que les chiens et les chats peuvent également être touchés. Bien que les animaux infectés ne présentent le plus souvent aucun symptôme, ils excrètent en grande quantité des germes pathogènes dans les urines et le lait ou par les voies de mise bas. Ces germes sont résistants à la chaleur, au dessèchement ainsi qu'aux produits de désinfection et ils peuvent survivre longtemps dans l'environnement.

Identification

On suppose qu'environ la moitié des cas de fièvre Q évolue de façon inapparente, autrement dit sans présenter de symptômes. La forme aiguë s'accompagne de fièvre, de maux de tête, de douleurs dans la poitrine et dans les membres, de toux, de vomissements et de diarrhées. Près de la moitié des patients font une pneumonie. Dans quelques cas, on a également diagnostiqué une hépatite par insuffisance du foie. La forme chronique est rare. Elle ne se manifeste que plusieurs mois après l'infection primaire et elle est souvent d'évolution grave.

Diagnostic

Les symptômes de la fièvre Q n'étant pas spécifiques, seules les analyses de laboratoire permettent un diagnostic fiable. On a principalement recours aux tests sérologiques, méthodes basées sur la mise en évidence d'anticorps. La méthode la plus utilisée est l'analyse par immunofluorescence (IFA), souvent complétée par la réaction polymérase en chaîne (PCR). Le germe est intracellulaire et il ne se développe donc pas sur des milieux de cultures classiques. Une mise en évidence par culture n'est donc pas possible.

Transmission

Chez l'homme comme chez l'animal, l'infection par *C. burnetii* se produit dans la plupart des cas par contact avec les sécrétions d'animaux infectés, par l'inhalation de poussières ou d'aérosols contaminés. Cette infection est très facile à contracter, étant donné que peu de germes pathogènes suffisent à la déclencher. Théoriquement, un seul germe peut déjà causer la maladie. Les infections par consommation de lait contaminé sont moins fréquentes. De surcroît, la transmission d'homme à homme est très rare.

Période d'incubation

La période d'incubation dépend de la quantité de germes inhalés. Elle est en moyenne de 2 à 14 jours, mais lors de très petites doses, elle peut s'étendre jusqu'à 40 jours.

Prophylaxie

Hormis en Australie, aucun vaccin n'est admis concernant l'homme, compte tenu que le risque d'effets secondaires est élevé chez les personnes déjà immunisées. Le traitement à la tétracycline pendant la durée d'incubation peut retarder et atténuer les symptômes, mais ne peut pas totalement empêcher que la maladie se déclare.

Traitement

La fièvre Q dure normalement quelques jours à quelques semaines et guérit même sans traitement. Les antibiotiques tétracycline et doxycycline peuvent accélérer la guérison. 1 à 2% des cas aigus ont néanmoins une issue fatale, même lors de recours à une antibiothérapie.

Coxiella burnetii en tant que toxique biologique de combat

Dans les milieux spécialisés, *C. burnetii* est envisagé comme toxique biologique de combat. En effet, même s'il n'est pas létal, il pourrait incapaciter un adversaire. Son intérêt en tant que toxique de combat est dû en particulier au fait qu'il s'agit d'un agent hautement infectieux et largement résistant aux influences environnementales. De plus, sous forme aérosolisée, quelques germes suffisent pour provoquer une infection.